

Accueil > Normandie

## Marie Aerts : « Je suis partisane d'un art politique »

Jeune artiste diplômée des Beaux-Arts de Caen, Marie Aerts est en résidence à l'Artothèque, pour trois mois. Art, voyage, politique : la jeune femme affiche ses convictions et son insatiable envie de créer.



Marie Aerts est en résidence à l'Artothèque pour les trois prochains mois. |

Ouest-France Propos recueillis par [Juliette MARIE](#).

Modifié le 04/03/2015 à 01h36

Je suis originaire de Cherbourg, mais j'ai étudié aux Beaux-Arts de Caen, en section arts. Par la suite, j'ai participé à de nombreux projets caennais, comme l'exposition *Autocratie*, à la galerie L'OEil Histrion, en 2011.

À la base, vous peignez. Comment êtes-vous passée à la vidéo ?

En deuxième ou troisième année aux Beaux-Arts, j'en ai eu assez du cadre imposé par la peinture sur toile. Je me suis donc mise à faire de la performance : je peignais avec mon corps, j'étais ma propre palette. Je me jetais contre les murs, et ceux de mon appart caennais en ont gardé quelques traces (rires). Depuis, je ne me limite pas à un seul médium : je fais du dessin, de la vidéo, ou encore des installations. Je ne veux pas m'enfermer dans une seule pratique.

Il existe un personnage qui est resté longtemps au coeur de votre travail, l'homme sans tête. Qui est-il ?

Après les Beaux-Arts, je suis partie avec mon sac à dos vivre à Londres pendant un an. Là, j'ai découvert le quartier de la City, avec tous ces hommes en costume. J'ai eu un flash. L'homme sans tête est lui aussi en costard noir, mais il n'y a que son corps. Il lui manque l'organe qui hiérarchise tout : le cerveau. C'est une manière de questionner l'identité : comment peut-on vivre sans visage ?

Allez-vous poursuivre cette réflexion durant cette résidence ?

Depuis mes dernières expositions, je me sépare un peu de cet homme. Je vais plutôt essayer de réfléchir, même si c'est lié, aux questions du pouvoir et du sacré. J'étais au Mexique lorsque les attentas contre *Charlie hebdo* ont eu lieu. Je suis restée sans voix pendant deux jours. J'ai vraiment envie de parler des droits de l'homme, et de la notion de croyance.

Pour vous, art et politique sont liés ?

*Strange fruit*, de Billie Holiday, où elle évoque la vague de haine contre les Noirs et les lynchages dans les années 50 et 60 aux États-Unis. Pendus aux arbres, ils ressemblaient à des fruits étranges...